

## **La Banque mondiale et les stratégies de réduction de la pauvreté au Ghana : renforcement de l'État ou consolidation du néolibéralisme?**

Gordon Crawford et Abdul-Gafaru Abdulai

### *Résumé*

*L'approche DSRP de la Banque mondiale au Ghana signale-t'elle une rupture avec le paradigme néolibéral? Pour le déterminer, cet article se penche sur le concept de bonne gouvernance au sein de la Stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté (SCRP phases I et II) du Ghana, et considère le modèle étatique implicite à cette stratégie. La sécurité, la primauté du droit, la réforme du secteur public, la décentralisation et la participation de la société civile, domaines prioritaires en gouvernance, sont tous examinés. Six conclusions clé suggèrent que les mesures de gouvernance comportent un projet persistant de transformation étatique, qui vise à réduire les effectifs de l'État et à réorienter le secteur public pour le mettre au service des intérêts du secteur privé. L'étude du Ghana intime fortement que l'objectif de gouvernance implicite aux stratégies de réduction de la pauvreté influencées par la Banque mondiale, loin de rompre avec le néolibéralisme, fait plutôt partie d'un effort soutenu pour ancrer et consolider l'hégémonie néolibérale.*

## **The World Bank and Ghana's Poverty Reduction Strategies: Strengthening the State or Consolidating Neoliberalism?**

Gordon Crawford<sup>1</sup> and Abdul-Gafaru Abdulai<sup>2</sup>

### *Abstract*

*The article explores the World Bank's PRSP approach in Ghana to determine if it entails a break with the neoliberal paradigm. It does so by focusing on the concept of good governance within Ghana's poverty reduction strategies (GPRS I & II), and considers the model of the state that is implied. The priority governance areas of security and the rule of law, public sector reform, decentralisation and civil society participation are all examined. Six key findings emerge that suggest governance measures entail an ongoing project of state transformation that involves downsizing the state and re-orienting the public sector to serve private sector interests. The Ghana case strongly indicates that the governance agenda within World Bank-influenced poverty reduction strategies is not a break with neoliberalism but part of an ongoing effort to embed and consolidate neoliberal hegemony.*